

Homélie prononcé par Mgr Dorylas Moreau
à l'occasion de l'ouverture du Jubilé de la Miséricorde
et de la bénédiction de la porte sainte
à la cathédrale St-Joseph, Rouyn-Noranda
3^e dimanche de l'Avent C – 13 décembre 2015

LECTURES : So 3, 14-18A; PHIL. 4, 4-7; Lc 3, 10-18

«QUE DEVONS-NOUS FAIRE?»

Chers pèlerins de l'Avent,

Un cri résonne haut et fort dans l'évangile d'aujourd'hui : «que devons-nous faire?» C'est un cri de la foule. Un cri légitime quand nous sommes envahis par Dieu! Remarquez qu'il s'agit de la même question que d'autres foules ont demandée à Pierre et aux apôtres, un certain jour de Pentecôte, alors qu'ils étaient enfermés au Cénacle. Quand l'Esprit nous envahit, que devons-nous faire? Ici, quand le Messie donne des signes de sa présence, que devons-nous faire? Et Jean-Baptiste leur dit : «Partagez ce que vous avez. Nourrissez l'affamé. Accueillez l'étranger. Visitez le plus faible. Approchez-vous des petites gens.» Quand vous accomplissez ces *œuvres de miséricorde*, vous pratiquez votre vie chrétienne et vous témoignez de Jésus vivant aujourd'hui. On voit que la pratique religieuse est bien plus large que de simplement aller à la messe!

L'un des plus petits prophètes, assez méconnu dans la Bible, ouvre en son temps un horizon nouveau, comme nous le lisons dans la 1^{re} lecture de tantôt. Il est bon de savoir que Sophonie vit dans une période désastreuse et désœuvrée de son temps, mais il se montre capable d'ouvrir à l'espérance et d'encourager quand même les gens à se réjouir parce que, dans sa foi, il sait que Dieu assure toujours libération à son peuple. Il sait que Dieu n'est jamais inactif. Et le prophète veut le dire.

Quant à Paul, lui aussi, lorsqu'il invite les chrétiens à se réjouir, il est en prison. Imaginez... Malgré cela il demeure certain que son Dieu ne l'a pas abandonné. C'est pourquoi, il invite ses communautés, -deux fois plutôt qu'une-, à se réjouir : «Soyez toujours dans la joie du Seigneur; je le redis : soyez dans la joie» (*Phil. 4, 4*).

À l'approche de la Nativité de Jésus, habités que nous sommes par la promesse et la fidélité de Dieu, la même invitation nous est lancée, à nous, dans cette église-cathédrale. Nous vivons, ces mois-ci, dans un monde profondément secoué et inquiet pour diverses raisons. Pensez à la montée de l'extrémisme, aux nombreux attentats, aux foyers de guerre allumés un peu partout sur la planète. Il y a de l'inquiétude dans l'air, quand ce n'est pas de la panique. Ça ressemble étrangement à la

période difficile qu'a dû traverser le prophète Sophonie et à la prison où l'on a enfermé Jean-Baptiste.

Dans notre situation, que devons-nous faire? Se replier sur nous-mêmes? Ce serait nous fermer à l'appel de Dieu! Au contraire, puissions-nous plutôt au plus profond de nous, dans notre foi, pour y trouver l'espérance et la joie. C'est d'ailleurs le dimanche de la joie en cette troisième étape de notre chemin de préparation à Noël.

Nous venons d'ouvrir les portes du Jubilé de la miséricorde. Le pape François a justement voulu ce Jubilé parce que l'Église traverse, comme vous le savez, une période difficile de son histoire. Pour la décrire, il a même évoqué les ténèbres du Golgotha qui semble vouloir se répandre dans nos sociétés et il les a comparées à une nuit obscure et à une éclipse de Dieu. Par la proclamation de ce Jubilé dédié à la miséricorde de Dieu, le Saint-Père veut faire entrer toute l'Église dans un grand mouvement d'espérance et de fraîcheur, de renouvellement et de joie.

Je me permets quelques mots sur la signification de la miséricorde. Ce mot est la conjonction de deux mots latins : «*miserere*» et «*cor*» qui signifie «misère» et «cœur». Littéralement, la miséricorde, c'est le cœur de Dieu qui se porte sur la misère humaine. Un petit enfant a dit un jour : «la miséricorde, c'est le cœur de Dieu qui tient la misère par une petite corde». Cette façon de dire peut paraître naïve et nous fait sourire, mais admettons que cette compréhension d'un enfant est quand même belle et profonde.

Tout au long de l'année, comme des pèlerins, nous franchirons la Porte sainte dans les deux sens comme nous le faisons pour toute porte : pour entrer et sortir. Entrer chez Dieu qui est toujours accueillant et miséricordieux; nous avons à en faire l'intime expérience pour nous laisser toucher le cœur et pour faire en sorte que l'Église soit renouvelée. Et nous sortirons ensuite vers le monde pour annoncer la promesse de salut et, ainsi, transformer le cœur du monde de notre temps. Faire miséricorde devient en notre temps un acte privilégié pour faire connaître et annoncer l'évangile. «Être miséricordieux comme le Père», c'est un grand acte d'évangélisation!

Mes amis, ce temps de grâce et de renouveau spirituel nous est offert. Saisissons cette chance avec beaucoup d'ardeur. En vivant l'eucharistie de ce dimanche, laissons l'Esprit de Dieu nous délivrer de toute inquiétude et nous ouvrir toujours plus à la joie du Royaume qui vient en Jésus. Amen.